

Design frugal : vers une réappropriation sensible de nos environnements domestiques

Une recherche par le design visant à investir les individus dans des pratiques domestiques sensibles, engageant une collaboration renouvelée avec leurs ressources et leur environnement

Julie Brugier

EnsAD

Doctorante designer Promotion 2016

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

Membre associée du laboratoire EnsadLab

École doctorale 540 (ENS-PSL)

brugierjulie@gmail.com

06 07 98 03 91

www.juliebrugier.com



Exposition *Frugale #1*, Ferme de Kerhayet, Bretagne, 2018.

Direction

Samuel Bianchini (directeur de thèse)

HDR, Enseignant-chercheur à l'EnsAD, directeur du groupe de recherche Reflective Interaction de l'EnsadLab.

Emanuele Quinz (co-encadrant)

MCF à l'Université Paris 8, enseignant-chercheur à l'EnsAD.

Claire Brunet (co-encadrante)

MCF en Philosophie, directrice du département Design à l'ENS Saclay.

Présentation

Dans le contexte actuel d'urgence écologique, notre dépendance au monde industriel très consommateur s'avère être une impasse. Depuis les années 1960, nos pratiques domestiques de subsistance, autrefois autonomes et hors-marché (dites vernaculaires ou traditionnelles), s'effacent pour laisser place à des formes de subsistance modernes, réduisant à peu de chose notre engagement physique et sensible envers le monde. Notre corps est de moins en moins sollicité, que ce soit à travers nos sens - permettant l'acquisition d'une connaissance sensible (Ingold, 2014) - ou à travers l'effort musculaire - dit énergie métabolique (Illich, 1973). L'ampleur alarmante de la crise écologique nous incite à requestionner nos manières d'habiter. Cette recherche se positionne dans la continuité des littératures et des projets qui s'engagent dans l'écologie à travers la valorisation de savoir-faire et de techniques sobres et situés (« design low tech », « désobéissance technologique », « innovation familiale », « industrie vernaculaire », etc.) ; mais aussi dans la lignée des postures d'émancipation, de désobéissance ou d'autonomisation de l'homme vis-à-vis des modes de vie centralisés et industriels (Ernesto Oroza, Michel de Certeau).

Au sein de cette pensée d'une écologie de la sobriété - souvent restreinte à la question des techniques - la qualité des relations établies entre l'individu et son cadre de vie reste peu questionnée. Redonner une place au sensible dans nos quotidiens permettrait peut-être d'engager les individus dans une interrelation renouvelée avec leurs ressources et leur environnement. La reprise en main de nos moyens de subsistance associée à une mise en pratique de la frugalité, pourrait bien à l'avenir assurer une existence plus soutenable et optimiste.

frugalité - subsistance - savoirs sensibles - habiter - économie domestique -
déconsommation – collaboration - ressources

Côme, Tony, et Juliette Pollet, éd. *L'idée de confort, une anthologie: du zazen au tourisme spatial*. Paris: éditions B42 : Centre national des arts plastiques, 2016. - Duhem, Ludovic, et Kenneth Rabin. *Design écosocial: convivialités, pratiques situées et nouveaux communs*. it: éditions, 2018. - Illich, Ivan. *Energie et équité (1973)*. Paris: Éditions du Seuil, 2012. - Ingold, Tim, Hervé Gosselin, et Hicham-Stéphane Afeïssa. *Faire: anthropologie, archéologie, art et architecture*. Editions Dehors, 2017. - Oroza, Ernesto. *Rikimbili: une étude sur la désobéissance technologique et quelques formes de réinvention*. Cité du Design et les Publications de l'Universitaire de Saint-Étienne, 2009. - Tsing, Anna Lowenhaupt. *Le champignon de la fin du monde: sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*. Les empêcheurs de penser en rond / la découverte, 2017. - Verdier, Yvonne. *Façons de dire, façons de faire: la laveuse, la couturière, la cuisinière*. Paris: Gallimard, 1979.